

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Maroc

ÉDITION CAN

Une publication du SER de Rabat
1^{er} au 8 janvier 2026

Le chiffre à retenir

Entre 4,5 à 12 MMDH

**Potentielles retombées
économiques de la CAN**

La Coupe d'Afrique des Nations (CAN), qui se déroule en ce moment au Maroc, semble d'ores et déjà apporter des retombées économiques. Les récentes estimations évaluent les retombées directes de la CAN entre 4,5 à 12 MMDH sur le PIB national. Ces effets sont principalement observés sur les dépenses d'hébergement, de restauration et de transport.

L'organisation de la CAN 2025 intervient dans un contexte démographique inédit. Les 23 pays participants (hors Maroc) représentent plus de 1,03 milliard d'habitants, soit près des deux tiers de la population africaine attendue en 2025. Les grandes nations démographiques du continent, dont le Nigeria, l'Égypte ou la République Démocratique du Congo, constituent le cœur du public présent dans les stades et de l'audience télévisuelle.

Le nombre de supporters étrangers se déplaçant au Maroc est estimé entre 517 000 et 1,03 million durant la compétition avec en tête les supporters français (109 000 billets achetés). En phase de poules, les recettes touristiques pourraient atteindre entre 3 et 8 MMDH, compte tenu d'un séjour moyen de dix nuits et de dépenses quotidiennes comprises entre 600 et 800 DH.

Au-delà du tourisme, les transports, l'hôtellerie et le commerce pourront bénéficier d'un effet d'entraînement significatif. Véritable test sur les infrastructures et la capacité d'organisation, l'évènement permettra aussi l'analyse des impacts macroéconomiques. Les résultats seront utiles à l'aune de la préparation de la Coupe du Monde en 2030.

Activités macroéconomiques & financières

Climat des affaires : amélioration de la note du Maroc

Le Maroc a enregistré une nouvelle amélioration de ses indicateurs relatifs au climat des affaires, selon la [deuxième édition du rapport Business Ready](#) publié par la Banque mondiale. Le Royaume se classe deuxième en Afrique et dans le monde arabe, avec un score agrégé de 63,44 points sur 100, en progression par rapport à la première édition (62,41 en 2024).

Ce score place le Maroc au-dessus des moyennes mondiale (60,11), africaine (50,87) et arabe (58,31), dans un échantillon élargi de 101 économies, dont 60 % appartiennent à des catégories de revenu par habitant supérieures. Le Maroc se place ainsi 2^{ème} en Afrique continentale, derrière le Rwanda, et 2^{ème} également dans le monde arabe, derrière le Bahreïn.

L'évaluation couvre dix thématiques liées au cycle de vie de l'entreprise et repose sur trois piliers : le cadre réglementaire, la qualité des services publics et l'efficacité opérationnelle. En 2025, le Maroc affiche des progrès notables sur les deux premiers piliers, avec des scores élevés dans les services d'utilité publique (80,05), le commerce international (74,5), la création et l'implantation des entreprises (73,82). En revanche, le pilier relatif à l'efficacité opérationnelle recule (55,7 points contre 59,66 en 2024), en lien avec l'élargissement de l'échantillon et l'utilisation de données d'enquête inchangées. Globalement, le positionnement du Maroc demeure favorable, tout en laissant apparaître des marges d'amélioration déjà présentes en 2024, notamment sur le marché du travail et le traitement des litiges des entreprises.

Commerce extérieur : un recul des prix à l'importation

Au 3^{ème} trimestre 2025, les indices des valeurs unitaires du commerce extérieur confirment un tournant des prix, selon la dernière note du Haut-Commissariat au Plan. Les valeurs unitaires à l'importation enregistrent une baisse marquée de -5,8 % en glissement annuel, tandis que celles à l'exportation progressent légèrement de +0,4 %, traduisant des dynamiques sectorielles contrastées.

La détente à l'import est principalement tirée par le recul des prix des énergies et lubrifiants (-11,6 %), qui expliquent l'essentiel de la baisse de l'indice global, passé de 110,8 à 104,4 entre les troisièmes trimestres 2024 et 2025. Les produits industriels suivent la même tendance, avec un repli des produits finis d'équipement et des demi-produits (-8,7 % chacun), contribuant à une modération des coûts des intrants. À rebours, les produits bruts d'origine

minérale enregistrent une hausse exceptionnelle de près de +70 %, atténuant partiellement l'effet désinflationniste global.

À l'export, la progression reste limitée et concentrée sur les demi-produits (+10,7 %), alors que le prix de la majorité des autres postes recule. Cette configuration réduit progressivement l'écart entre importations et exportations, davantage sous l'effet de la baisse des prix importés que d'un renforcement durable des prix à l'export.

CAN 2025 : Des dépenses fiscales favorables au secteur sportif

Dans le cadre de l'accueil de la CAN 2025 et de la Coupe du Monde de football 2030, le Royaume a multiplié les dépenses fiscales favorables au secteur sportif. La loi de finances 2026 prévoit la prorogation et le renforcement de mesures d'exonération fiscale en matière d'impôt sur les sociétés, d'impôt sur le revenu et de TVA pour les sociétés sportives.

Ces mesures incluent notamment : l'exonération quinquennale totale de l'impôt sur les sociétés et de la TVA pour les sociétés sportives, la déduction des dons octroyés aux associations et sociétés sportives (plafonnée à 10% du bénéfice imposable et 5 MDH), l'exonération des plus-values résultant de l'apport par une association sportive de ses actifs et passifs à une société sportive et les abattements fiscaux dégressifs pour les salaires des professionnels du sport.

Grands projets, environnement, industries

Aéroportuaire : le consortium marocain SGTM - TGCC a remporté le marché du nouveau terminal de l'aéroport Mohammed V de Casablanca

La mise en service de ce projet, évalué à près de 12 MMDH (1,12 Md EUR), est prévue à l'horizon 2029. Il s'inscrit dans la dynamique de modernisation des infrastructures aéroportuaires visant notamment à renforcer la capacité d'accueil du hub régional de Casablanca, qui a franchi pour la première fois en décembre 2025 le seuil des 11 M de passagers (11,5 M contre 10,5 M en 2024), un record porté en grande partie par la Coupe d'Afrique des Nations. Pour rappel, la Banque africaine de Développement a annoncé mi-décembre l'approbation d'un financement de 270 M EUR destiné à soutenir le Programme d'extension et de modernisation des infrastructures aéroportuaires piloté par l'Office National des Aéroports (ONDA). Ce programme vise à renforcer les capacités opérationnelles des aéroports du Royaume à travers la mise à niveau des infrastructures, l'élargissement du système de navigation aérienne et le renforcement des dispositifs de sûreté pour appuyer l'ambition du Maroc de porter sa capacité d'accueil totale à 80 millions de passagers (dont 20 M à Casablanca) d'ici 2030, année où le Maroc co-organisera avec l'Espagne et le Portugal la Coupe du Monde de football.

Télécommunications : Atterrissage du câble très haut débit Medusa reliant Nador à Marseille

Les opérateurs Inwi et Orange Maroc ont officialisé, le 16 décembre 2025, l'arrivée du câble sous-marin de fibre option MEDUSA dans la province de Nador. Il s'agira, au moment de sa mise en service en 2026, du sixième câble international relié au pays. Avec un coût d'installation estimé à 342 M EUR, en partie financé par l'UE, ce projet reliera à terme vingt points d'atterrissage entre l'Europe du Sud et l'Afrique du Nord et pourrait être prolongé pour connecter des pays d'Afrique subsaharienne. Constitué de 24 paires de fibres optiques pour une capacité totale de 480 térabits, ce câble ultramoderne et « open access » permettra de renforcer la connectivité générale du Maroc tout en réduisant les coûts d'accès au très haut débit. Alors que le gouvernement s'apprête à publier sa feuille de route « Maroc IA 2030 », le succès de ce déploiement confirme les moyens mis en œuvre pour accélérer la transition numérique du pays.

Ferroviaire : Alstom annonce un nouvel investissement d'un montant de 100 MDH dans la fabrication de pupitres de conduite de trains

Le groupe français va ainsi élargir et diversifier ses capacités industrielles au Maroc en mettant en place à Fès une ligne de production de pupitres de conduite pour trains. Cette initiative, qui permettra d'équiper des projets à travers le Monde, positionnera le Maroc comme une référence internationale dans la chaîne de valeur industrielle ferroviaire. En plus de cette nouvelle ligne de production, un plan de développement industriel plus large est lancé. Il comprend le doublement de la capacité de production de transformateurs (usine à Fès également), ainsi que la création d'un bureau de développement et d'ingénierie. Alstom, qui emploie aujourd'hui 1 400 collaborateurs au Maroc, devrait générer plus de 200 emplois directs à travers ce nouvel investissement.

Exploration minière : le britannique Aterian et la startup française Lithosquare signent un accord visant à intégrer l'usage de l'Intelligence artificielle dans l'exploration minière au Maroc et au Botswana

Cet accord devrait donner lieu à la création d'une co-entreprise entre les deux partenaires. Dans ce cadre, Lithosquare, lauréate 2025 du programme French Tech 2030, utilisera ses outils d'intelligence artificielle pour accélérer la découverte de gisements de cuivre et de métaux critiques notamment dans les zones couvertes par des permis délivrés au Maroc par l'Office National des Hydrocarbures et des Mines (ONHYM) à Aterian et ses filiales.

Textile : pose de la première pierre à Fès d'une usine du groupe chinois Sunrise pour un investissement de 1,4 MMDH

Cet investissement, qui prévoit la création d'environ 3 000 emplois directs, est porté par Euwen Textiles, filiale du groupe chinois. Le projet vise l'installation d'une chaîne de production textile intégrée, couvrant l'ensemble du processus industriel, depuis la fourniture de fils et de tissus, le tricotage, la teinture et l'impression, jusqu'à la confection de vêtements finis. Pour mémoire, Sunrise a également signé un accord en mars 2025 en présence du Chef de Gouvernement, M. Aziz Akhannouch, portant sur l'implantation de deux unités industrielles à Fès et à Skhirate (près de Rabat) pour un investissement global de 2,3 MMDH permettant de générer 7 000 emplois directs et plus de 1 500 emplois indirects, l'objectif étant de positionner le Maroc dans les chaînes de valeur mondiales.

Indicateurs macroéconomiques 2024

	Taux de croissance du PIB réel	Taux d'inflation	Taux de chômage	Déficit courant	Déficit budgétaire	Dette du Trésor
Banque Mondiale	2,9 %	-	-	1,5 %	-	-
FMI	2,8 %	1,5 %	13,2 %	2 %	4,1 %	69,1 %
Bank Al-Maghrib	3 %	0,9 %	-	1 %	-	-
Haut-Commissariat au Plan	3 %	0,9 %	13,3 %	1,5 %	3,5 %	69,8 %

Indicateurs macroéconomiques 2025

	Taux de croissance du PIB réel	Taux d'inflation	Taux de chômage	Déficit courant	Déficit budgétaire	Dette du Trésor
Banque Mondiale	3,9 %	3,8 %	-	1,5 %	-	-
FMI	3,9 %	2,3 %	12,6 %	1,5 %	3,8 %	68,3 %
Bank Al-Maghrib	-	-	-	-	-	-
Haut-Commissariat au Plan	3,8 %	-	-	1,5 %	3,9 %	69,9 %

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Vincent Toussaint

Rédaction : SER de Rabat

Abonnez-vous : lana.bentouta@dgtresor.gouv.fr